

L'apport des mouvements de résistance à l'extractivisme au développement territorial de l'Abitibi-Témiscamingue

Un projet de recherche de Gabrielle Izaguirré-Falardeau, étudiante à la maîtrise sur mesure en développement collectif, sous la direction de Madeleine Lefebvre

Alors que l'industrie minière connaît un essor renouvelé en Abitibi-Témiscamingue, elle fait face à des mouvements de résistance menés par des citoyens et citoyennes soucieux des impacts sociaux et environnementaux des projets en développement.

Une tension s'observe ainsi au sein des populations touchées: d'une part, les mouvements de résistance dénoncent les impacts de l'industrie sur le sain développement de la région et le bien-être de ses communautés, et d'autre part, ils sont perçus comme des freins à ce même développement.

CE QU'ON SAIT

Les communautés touchées par l'industrie minière en perçoivent certains bénéfices, notamment sur le plan des retombées économiques à travers les salaires des personnes employées par l'industrie, ou encore grâce aux contributions financières effectuées par les compagnies dans les communautés où elles s'installent.

Elles rapportent toutefois du même coup des impacts sociaux et économiques nuisibles comme une augmentation du coût de la vie, l'exacerbation d'inégalités socioéconomiques ou l'émergence de tensions sociales. Les communautés notent également un rapport de pouvoir favorable aux industries dans un système encourageant la dépendance à celles-ci.

Les mouvements de résistance à l'extractivisme dénoncent un parti pris politique et des rapports de pouvoir en faveur de l'industrie. Elles soulignent ses impacts sociaux, économiques et environnementaux, et remettent en question la légitimité des processus de consultation et d'évaluation entourant les projets de développement minier. Pour se faire entendre, les mouvements de résistance recourent à une variété de stratégies et d'alliances.

Dans certains milieux, les mouvements de résistance à l'extractivisme ont permis le développement de nouvelles institutions de gouvernance, de processus de négociation approfondis et d'innovation dans la gestion démocratique des ressources naturelles. Ils font toutefois face à certains obstacles comme un cadre législatif largement favorable à l'industrie par la préséance du principe de *free mining*.

CE QU'ON VEUT SAVOIR

Question:

Quel est l'apport social et politique des mouvements de résistance à l'extractivisme au développement territorial de l'Abitibi-Témiscamingue ?

Objectifs:

1. Documenter les revendications, actions et stratégies déployées par ces mouvements en Abitibi-Témiscamingue
2. Analyser les effets sociaux et politiques qui leur sont attribués quant aux pratiques et orientations du développement territorial aux échelles locale et régionale

EXTRACTIVISME

Réfère à l'exploitation des ressources naturelles d'un territoire par des acteurs externes à la communauté locale, et ce, dans un objectif d'exportation des matières premières selon une quantité et une intensité élevées.

Les bénéfices financiers engendrés par l'extractivisme chez les populations affectées ne compensent pas les dommages environnementaux et sociaux provoqués par les activités des industries.

POURQUOI ON VEUT LE SAVOIR?

En Abitibi-Témiscamingue, plus du tiers du territoire est couvert par des titres miniers. Depuis 2021, la région a été touchée par divers projets dont plusieurs ont rencontré une opposition citoyenne. Dans une région où l'identité minière est intériorisée par une partie de la population, cette opposition peut être perçue comme un frein au développement social et économique. Des recherches montrent pourtant que la présence de mouvements de résistance à l'extractivisme peut avoir des effets bénéfiques et innovants sur le développement territorial. Toutefois, peu d'études ont été menées sur ces thèmes en Abitibi-Témiscamingue et encore moins sous l'angle du développement territorial.

La recherche:

- Est ancrée dans l'actualité
- Permettra de diversifier les points de vue concernant les relations citoyennes avec l'industrie minière
- Pourrait permettre d'identifier des pistes pour réduire le rapport de pouvoir exercé par l'industrie sur les communautés
- Pourrait améliorer la compréhension du rôle joué par les mouvements de résistance dans le développement territorial et ainsi contribuer à un meilleur climat social

COMMENT ON VA LE SAVOIR?

La méthodologie envisagée pour la recherche consiste en un devis qualitatif d'entrevues semi-dirigées menées auprès de personnes militantes et de personnes élues ayant fait face à un projet de développement minier depuis 2021.

DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

Le développement territorial comme courant de recherche s'intéresse aux interactions mutuelles entre le territoire et ses habitants.

Ainsi, le développement territorial ne s'ancre pas seulement dans une perspective économique, mais dans une démarche pluridisciplinaire pour identifier et comprendre l'ensemble des facteurs permettant la structuration d'une communauté dans un espace donné, et ce, pour l'amélioration du bien-être et de la résilience de celle-ci. La dimension économique est mise sur un pied d'égalité avec les dimensions sociale et environnementale.

PRINCIPALES RÉFÉRENCES

- Brisson, G., Morin Boulais, C., Doyon, S. et Bouchard-Bastien, E. (2017). Une difficile prise en compte des changements sociaux en milieu minier nordique: le cas de Malartic (Québec). *Recherches sociographiques*, 58(2), 387-413.
- Conde, M. (2017). Resistance to Mining. A Review. *Ecological Economics*, 132, 80-90. <https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2016.08.025>
- Fournis, Y. et Fortin, M.-J. (2015). Les régimes de ressources au Canada: les trois crises de l'extractivisme. *Vertigo* - la revue électronique en sciences de l'environnement, 15(2). <https://doi.org/10.4000/vertigo.16489>
- Gobby, J., Temper, L., Burke, M. et Von Ellenrieder, N. (2022). Resistance as governance: Transformative strategies forged on the frontlines of extractivism in Canada. *The Extractive Industries and Society*, 9, 100919. <https://doi.org/10.1016/j.exis.2021.100919>
- Gudynas, E., 2013. Extracciones, extractivismos y extracciones. Un marco conceptual sobre la apropiación de recursos naturales. *Observatorio del desarrollo*, (18), 1-18
- Horowitz, L., S., A. Keeling, F. Lévesque, T. Rodon, S. Schott & S. Thériault (2018). Indigenous people's relationships to large-scale mining in postcolonial contexts: Toward multidisciplinary comparative perspectives. *The Extractive Industries and Society*, (5), 404-414. <https://doi.org/10.1016/j.exis.2018.05.004>
- Kingsbury, D. et Wilkinson, A. (2023). 'We are a mining region': Lithium frontiers and extractivism in Abitibi-Témiscamingue, Canada. *The Extractive Industries and Society*, 15, 101330. <https://doi.org/10.1016/j.exis.2023.101330>
- Rodon, T. et Therrien, A. (2017). Quels modèles de développement pour le Québec nordique? *Recherches sociographiques*, 58(2), 447-470. <https://doi.org/10.7202/1042170ar>
- Torre, A. (2015). Théorie du développement territorial. *Géographie, économie, société*, 17(3), 273-288. <https://doi.org/10.3166/ges.17.273-288>